



HAL
open science

Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays, de la Protohistoire à l'Antiquité tardive

Élise Fovet, Francis Tassaux, Véronique Bon

► To cite this version:

Élise Fovet, Francis Tassaux, Véronique Bon. Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays, de la Protohistoire à l'Antiquité tardive. XXXIVe Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes Implantations humaines en milieu littoral Méditerranéen : facteurs d'installation et processus d'appropriation de l'espace, de la Préhistoire au Moyen Âge. , Mercuri L., González Villaescusa R. et Bertoncetto F., Oct 2013, Antibes, France. pp.307-314. hal-01118638

HAL Id: hal-01118638

<https://hal.science/hal-01118638v1>

Submitted on 24 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE LITTORAL DE L'ISTRIE SEPTENTRIONALE ET SON ARRIERE-PAYS, DE LA PROTOHISTOIRE A L'ANTIQUITE TARDIVE

*ÉLISE FOVET***, FRANCIS TASSAUX*, VERONIQUE BON**

*Ausonius (UMR 5607 CNRS) ; Université de Bordeaux 3 ; Maison de l'archéologie, 8 Esplanade des Antilles ; 33607
Pessac cedex, France.

** MSHE Ledoux (USR 3124) ; Université de Franche-Comté, 30 rue Mégevand, 25030 Besançon cedex, France.

Résumé : Le projet de recherche « Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays » a pour objectif d'étudier l'évolution de l'organisation du peuplement, depuis le temps des habitats de hauteur protohistoriques jusqu'à celui des villages et villes fortifiés de l'Antiquité tardive.

Mots-clefs : Istrie, peuplement, prospection, épigraphie, territoires

Summary: The research project "The coastline of northern Istria and its hinterland" aims to study the evolution of the organization of the regional settlement, from the time of the protohistoric hillforts to the villages and fortified towns in Late Antiquity.

Keywords: Istria, settlement pattern, field survey, epigraphy, territories

INTRODUCTION

La péninsule istrienne, située au nord-est de l'Adriatique, est occupée par les *Histri* depuis le XI^e s. a.C. Conquise en 177 a.C., elle est incorporée à l'Italie par Auguste et fait successivement partie de la *Regio X*, puis de la province de *Venetia et Histria* et enfin de l'Empire byzantin (exarchat de Ravenne) au milieu du VI^e s. p.C. La côte d'Istrie est caractérisée au début de l'Empire par une concentration exceptionnelle de *villae* appartenant pour une part à l'aristocratie sénatoriale et à l'empereur et orientées vers la production et l'exportation de cultures spéculatives, principalement l'huile d'olive – une des plus réputées du monde romain.

L'Istrie, compte tenu de la richesse de sa documentation archéologique et épigraphique, a été l'enjeu de multiples travaux, portant sur des thèmes privilégiés : histoire politique et administrative (DEGRASSI, 1955; STARAC, 1999; ZACCARIA, 1992; ROSSI, 2008), société (TASSAUX, 2003) et économie (MATIJAŠIĆ, 1998; BRUN, 2004; TASSAUX, 2012). Dans la dernière décennie, des progrès importants ont été accomplis à la fois dans la connaissance des *villae* maritimes (DŽIN et JURKIĆ, 2008; STOKIN *et alii*, 2008; STARAC, 2010; TASSAUX, sous presse), des installations portuaires, des viviers à poissons (CARRE *et alii*, 2011) et dans celle des amphores istriennes (BEZECZKY, 1998; TASSAUX *et alii*, 2001). En revanche, aucune étude territoriale n'a été menée, mis à part les travaux sur la colonie de Pula (MATIJAŠIĆ, 1988), la frange littorale du Parentin (MARCHIORI, 2011; TASSAUX, 2011) et les enquêtes pionnières au nord-ouest de la péninsule istrienne (POGLAJEN, 2008; ČUČKOVIĆ, 2012). La recherche a jusqu'ici privilégié l'approche architecturale et économique des grands établissements littoraux, renvoyant ainsi l'image d'un système de peuplement très fortement tourné vers la mer, alors que l'on sait encore peu de choses de l'Istrie intérieure.

L'enjeu est donc à présent de comprendre le rapport entre ces *villae* et l'arrière-pays en cherchant à y caractériser le ou les mode(s) d'occupation et d'exploitation, et à y cerner l'évolution de l'organisation du peuplement depuis la période Protohistorique jusqu'à l'Antiquité tardive. C'est dans cette perspective que se situe le projet de recherche « Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays » (2013-2014), dirigé par F. Tassaux et soutenu par le labex LaScArBx (Univ. Bordeaux). Ce programme s'inscrit dans le prolongement du programme ANR Adriatlas « Atlas informatisé de l'Adriatique antique » (2011-2013), dans lequel l'Istrie a été choisie comme région-test. Il s'agit ici de saisir l'évolution sur le long terme de l'Istrie septentrionale, sur un espace allant de la baie de Sv. Martin au nord de Poreč (Croatie) à la baie de Trieste, en incluant l'intérieur des terres sur une largeur de 20km (fig. 1). À côtés des études portant sur les productions littorales à partir du mobilier amphorique et archéozoologique (coquillages, os de poissons et murex pour la pourpre), nous nous intéressons aux dynamiques territoriales au travers non seulement des témoignages épigraphiques mais aussi des formes de l'habitat et du réseau de communication, en nous appuyant sur l'étude des documents planimétriques et les prospections pédestres.

Cet article est consacré à la présentation des approches mises en œuvre pour étudier, sur un large espace, l'évolution de l'organisation spatiale du peuplement, du point de vue à la fois de l'épigraphie et de la carte archéologique.

L'ISTRIE SEPTENTRIONALE A TRAVERS LES TEMOIGNAGES EPIGRAPHIQUES

La localisation des inscriptions est parfois connue avec une grande précision, mais se limite souvent au nom de la ville ou du village, voire seulement au lieu de conservation. Dans le second cas, il est fort probable que le document provienne des environs proches. Cependant, on doit se méfier du piège du collectionnisme, induisant le regroupement artificiel de documents, en particulier sur la côte ; par ailleurs, un certain nombre de pierres ont été également déplacées et incorporées dans des lieux bien en vue, comme dans le mur de certaines églises. Ainsi, il faut prendre en compte les effets du rassemblement (notamment pour les cas de Koper et Novigrad) mais aussi de la dispersion locale des inscriptions postérieurement aux époques qui nous intéressent. Néanmoins, ces précautions prises, la répartition par grands ensembles géographiques reste globalement significative à l'échelle de la zone étudiée.

Après géoférencement, chaque fois que cela était possible, des inscriptions déjà publiées (DEGRASSI, 1936; ZACCARIA, 1992), une première étude fait apparaître plusieurs évidences. Tout d'abord, la richesse de la documentation épigraphique témoigne de la diffusion de cette pratique, importée par Rome, à travers tout le territoire considéré, avec une densité particulière sur le littoral et dans la moyenne vallée de la Mirna. On observe également le caractère relativement mêlé de la société istrienne dans cette région, tant statutairement qu'ethniquement. Les noms latins dominent d'une manière générale, et en particulier sur la côte (fig. 1) ; ils peuvent représenter soit des descendants de colons italiens soit des indigènes romanisés mais on note aussi des noms utilisés dans le stock onomastique istrien (ou du groupe nord-adriatique). Les noms indigènes se signalent vers l'intérieur, et dans quelques cas, ils sont même dominants. La majorité des inscriptions de l'intérieur datent du début de l'Empire. L'étude statutaire fait apparaître une population mêlée : notables, citoyens romains, pèlerins, grand nombre d'affranchis et peu d'esclaves.

Ces premières conclusions contrastent singulièrement avec la situation du Nord-Parentin, au sud de la Mirna : le littoral compte en effet un seul nom possiblement indigène et une écrasante majorité de la population est d'origine servile, tandis que l'*instrumentum inscriptum* fait apparaître de grands, voire très grands propriétaires de rang sénatorial. À noter que le nord de l'Istrie n'a pas connu de centuriation, contrairement au territoire de *Parentium*.

Fig. 1. Répartition des données épigraphiques en Istrie septentrionale

L'ISTRIE SEPTENTRIONALE A TRAVERS L'HABITAT RURAL

Au sud de la Dragonja, qui marque la frontière entre la Slovénie et la Croatie, les connaissances sur les modes d'occupation à l'arrière des établissements littoraux (installations portuaires, *villae* maritimes, agglomérations) reposent en grande partie sur des découvertes anciennes. Les sites de l'intérieur sont globalement très mal caractérisés et la localisation des voies de passage mal assurée. Partant de ces données, l'intensité de l'occupation apparaît relativement faible comparée à ce que l'on connaît en Istrie slovène, pour la période romaine tout du moins (POGLAJEN, 2008). Cependant, les prospections systématiques effectuées par Z. Čučković de 2007 à 2009 dans la plaine littorale couverte d'une épaisse couche de *terra rossa*, sur une petite zone située au sud-est d'Umag, ont montré une forte densité de l'occupation à l'époque romaine (ČUČKOVIĆ, 2012).

Pour cerner les formes de l'habitat rural et leur évolution depuis la Protohistoire jusqu'à l'Antiquité tardive, deux niveaux d'investigation ont été mis en œuvre dans le cadre du programme « Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays » :

- Une prospection pédestre thématique ciblée sur les voies de communication, les sites de production céramique (amphores et tuiles) et les habitats de l'intérieur (habitats perchés protohistoriques et sites antiques connus anciennement) situés sur le plateau karstique, couvert d'une fine couche de *terra rossa*, et dans les collines marneuses. Dans ces secteurs, l'occupation actuelle du sol – majoritairement des bois et des friches – n'autorise que des opérations ponctuelles.
- Une prospection pédestre systématique visant à compléter les prospections antérieures de manière à obtenir l'information la plus continue possible spatialement, afin de caractériser le ou les mode(s) d'exploitation des terres, depuis le littoral vers l'intérieur (fig. 2).

Deux campagnes de prospection pédestres ont été réalisées en 2013, en collaboration avec le musée d'Umag. Ces travaux ont permis de repérer plusieurs sites inédits. Au sud-est d'Umag, les prospections systématiques ont d'une part confirmé la forte densité d'établissements d'époque romaine de taille relativement importante (de 1 à 1,5ha), et d'autre part porté à notre connaissance l'existence de petits établissements (de moins de 0.1 ha), petites fermes ou annexes, jusqu'ici inconnus en Istrie septentrionale. En outre, deux très vastes occupations antiques ont également pu être dépistées, l'une à 2,5km du rivage, l'autre à l'intérieur (8,5km de la côte) ; la forme de ces habitats et leur évolution reste à définir précisément.

Fig. 2. Zones prospectées au sud-est d'Umag

Les prospections systématiques au sud-est d'Umag ont par ailleurs été l'occasion de travailler de manière fine sur la dynamique de l'occupation du sol, puisque les artefacts ont été enregistrés de manière continue sur l'ensemble de la zone (fig. 3). La documentation des données « hors-site »

permet en effet de localiser les zones où l'occupation a été la plus intense. Il s'agit d'appréhender les phases de restructuration des espaces ruraux autrement qu'à partir uniquement des phénomènes de création/abandon des lieux de peuplement et d'activité. Les variations d'intensité, les processus de concentration et de dispersion et les relations entre ces zones et l'habitat rural sont autant d'éléments pour mesurer les changements à l'échelle des finages. À terme, ces travaux nous permettront d'étudier précisément l'arrière-plan territorial des établissements littoraux, et de comparer le développement du paysage archéologique autour, par exemple, de Sv Ivan, établissement antique de fort statut (précédé par un site fortifié de l'âge du Bronze) et occupé jusqu'au tout début de l'Antiquité tardive, ou d'Umag occupé dès l'époque romaine et où se développe une agglomération durant ou à la fin de l'Antiquité tardive.

Fig. 3. Enregistrement continu des artefacts (SIG/CAO : N. Coquet et E. Fovet)

EN GUISE DE CONCLUSION

À mi-parcours du programme « Le littoral de l'Istrie septentrionale et son arrière-pays », les résultats sont plutôt encourageants. Les recherches de terrain se poursuivent et, à terme, l'ensemble des données récoltées sur l'habitat sera confronté à une riche documentation épigraphique et aux données concernant les productions (mobilier amphorique et archéozoologique). Comprendre le rapport entre le peuplement du littoral et celui de l'arrière-pays, sur la longue durée, tout en évaluant la place occupée par les différentes productions agro-pastorales, l'huile en particulier, est un point clef pour appréhender les dynamiques territoriales en Istrie.

Ces premiers travaux ont également permis de lancer une dynamique de recherche sur l'Istrie septentrionale, fondée sur des coopérations avec les acteurs locaux, notamment le musée d'Umag et l'Université de Koper.

Bibliographie

- BEZECZKY T., 1998. *The Laecanius amphora stamps and the villas of Brijuni*. Vienne : Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften (Denkschriften 261).
- BRUN J.-P., 2004. *Archéologie du vin et de l'huile dans l'Empire romain*. Paris : Errance.
- CARRE M.-B., KOVAČIĆ V., TASSAUX F. (eds.), 2011. *L'Istrie et la mer. La côte du Parentin dans l'Antiquité*. Bordeaux : Ausonius (Mémoires 25).
- ČUČKOVIĆ Z., 2012. Antički krajolik Bujštine: Primjena sustavnoga terenskog pregleda i pokušaj prostorne analize. *Tabula 10* : 90-128.
- DEGRASSI A., 1936. *Inscriptiones Italiae*, X, 3, Histria Septemtrionalis. Rome : La libreria dello stato.
- DEGRASSI A., 1955. I porti romani dell'Istria. In : *Anthemon. Scritti di archeologia e di antichità classiche in onore di Carlo Anti* : 119-169. Florence.
- DŽIN K. et JURKIĆ V., 2008. *Vižula i Burle u antici: izložba = Vižula and Burle in Roman period: exhibition*. Pula : Arheološki muzej Istre (Katalog 76).
- MARCHIORI A., 2011. Insediamento costiero e centuriazione nel Nord Parentino. In : CARRE M.-B., KOVAČIĆ V., TASSAUX F. (eds.), *L'Istrie et la mer. La côte du Parentin dans l'Antiquité* : 269-274. Bordeaux : Ausonius (Mémoires 25).
- MATIJAŠIĆ R., 1988. *Ageri antičkih kolonija Pola i Parentium i njihova naseljenost od I. do III. stoljeća*. Zagreb : Latina et Graeca (Radovi VI).
- MATIJAŠIĆ R., 1998. *Gospodarstvo antičke Istre: arheološki ostaci kao izvori za poznavanje društveno-gospodarskih odnosa u Istri u antici (I. st. pr. Kr. - III. st. posl. Kr.)*. Pula : ZN "Žakan Juri", 635 p.
- POGLAJEN S., 2008. Analiza razmerja med rimsko poselitvijo in bližino obale v severozahodni Istri. In : AURIEMMA R., KARINJA S. (eds.), *Terre di mare: l'archeologia dei paesaggi costieri e le variazioni climatiche* : 408-415. Atti del Convegno Internazionale di Studi (Trieste, 8-10 novembre 2007). Trieste/Piran : Università degli studi di Trieste/Pomorski muzej - Museo del mare "Sergej Mašera" Piran.

- ROSSI R.F., 2008. *Scritti vari sulla Decima Regio: con altri saggi di argomento giuliano*. Trieste: Società Istriana di Archeologia e Storia Patria, 445p.
- STARAC A., 1999. *Rimsko vladanje u Istriji i Liburniji: društveno i pravno uređenje prema literarnoj, natpisnoj i arheološkoj građi: Istrija*. Pula : Arheološki muzej Istre (Monografije i katalogi 10/1).
- STARAC A., 2010. *Dragonera: dva bisera = Dragonera: two pearls*. Pula : Arheološki muzej Istre (Monografije i katalogi 19).
- STOKIN M., GASPARI A., KARINJA S., ERIČ M., 2008. Recent archaeological research of maritime infrastructure and sea-based economy of Roman settlements on the Slovenian coast in Istria. In : AURIEMMA R., KARINJA S. (eds.), *Terre di mare: l'archeologia dei paesaggi costieri e le variazioni climatiche* : 56–74. Atti del Convegno Internazionale di Studi (Trieste, 8-10 novembre 2007). Trieste/Piran : Università degli studi di Trieste/Pomorski muzej - Museo del mare “Sergej Mašera” Piran
- TASSAUX F., sous presse. La villégiature en Istrie d'Auguste à Domitien : une «autre Campanie». In : DEVILLERS O. (éd.), *Villégiature et société dans le monde romain de Tibère à Hadrien* : 142–157. Actes du colloque international Neronia IX (Villa Vigoni, Lovenjo di Menaggio, 2012). Bordeaux : Ausonius.
- TASSAUX F., 2003. «Élites locales, élites centrales» Approche économique et sociale des grands propriétaires au nord de l'Italie romaine (Brescia et Istrie). *Hist. Sociétés Rural.* 1, vol. 19 : 91-120.
- TASSAUX F., 2011. Les *villae* maritimes et leur fundus. In : CARRE M.-B., KOVAČIĆ V., TASSAUX F. (eds.), *L'Istrie et la mer. La côte du Parentin dans l'Antiquité* : 274-276. Bordeaux : Ausonius (Mémoires 25).
- TASSAUX F., 2012. L'économie de l'Istrie à l'époque impériale. *Atti e Mem. della Soc. Istriana* 112/60 : 179-202.
- TASSAUX F., MATIJAŠIĆ R., KOVAČIĆ V. (eds.), 2001. *Loron (Croatie). Un grand centre de production d'amphores à huile istriennes (Ier – IVe s. p.C.)*. Bordeaux : Ausonius (Mémoires 6).
- ZACCARIA C., 1992. *Tergeste. Supplementa italica n.s.10* : 139–283.

Fig. 1. Répartition des données épigraphiques en Istrie septentrionale :

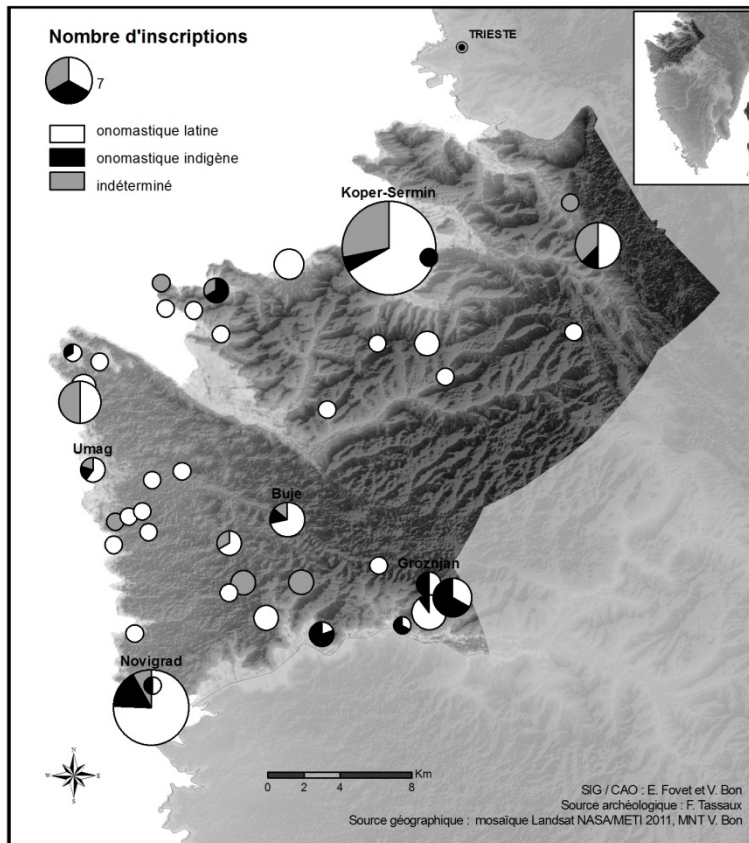


Fig. 2. Zones prospectées au sud-est d'Umag :

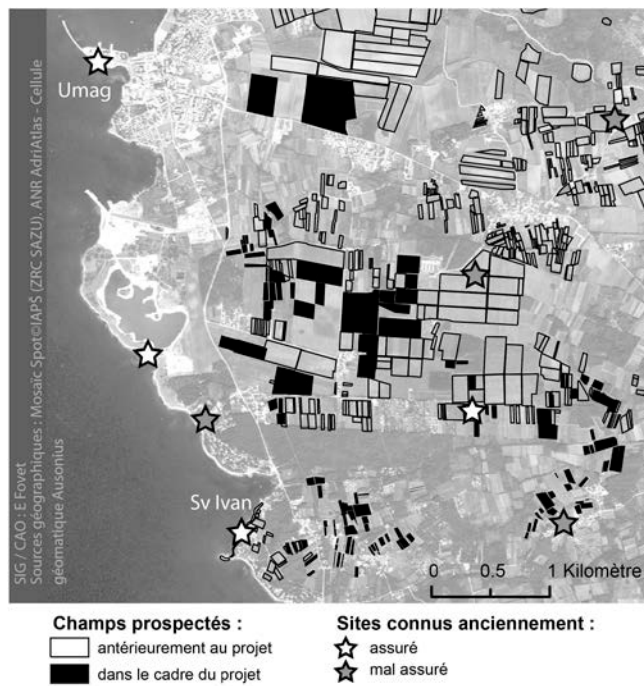


Fig. 3. Enregistrement continu des artefacts (SIG/CAO : N. Coquet et E. Fovet) :

